

	Datedesortie	2 juillet 2021
	Réalisation	Tracey Deer
	Production	Anne-Marie Gélinas
	Scénarisation	Tracey Deer et Meredith Vuchnich
	Photographie	Marie Davignon
	Montage	Sophie Farkas Bolla
	Musique	Mario Sévigny et Jayli Wolf
	Distribution	Métropole Films Distribution
	Durée	92 minutes
	Acteurs	Kiawentiio (Beans), Violah Beauvais (Ruby), Rainbow Dickerson (Lily), Joel Montgrand (Kania 'Tariio), Paulina Alexis (April)

Synopsis	En 1990, durant la Crise d'Oka, une jeune Mohawk de la réserve de Kahnawake demande à une adolescente dégourdie de lui apprendre à vaincre sa peur. © 2021 Mediafilm
Reconnaissance	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Prix du meilleur long métrage, WGC Screenwriting Awards</li> <li>- Prix du meilleur film et prix John Dunning du meilleur premier long métrage, Prix Écrans canadiens</li> </ul>

BEANS est le premier film de fiction à se pencher de manière tangible sur la Crise d'Oka. Mieux encore, l'épisode disgracieux de l'histoire du Québec contemporain nous est raconté du point de vue (trop rare au cinéma) des Mohawks. Or, le film de Tracy Deer semble avoir été pensé et conçu avant tout pour un public qui s'en rappelle. En effet, les données politiques et historiques qui permettraient d'y pénétrer et de s'y retrouver pourront paraître insuffisantes au spectateur profane. Mis à l'avant-plan au début du film, le conflit armé - et hautement disproportionné - est renvoyé à l'arrière-plan en faveur de l'odyssée initiatique et identitaire de la jeune héroïne, dont le cheminement psychologique évolue par à-coups. Au sein d'une distribution au jeu parfois artificiel, Paulina Alexis sonne particulièrement juste en adolescente révoltée dont l'héroïne va s'enticher. La cinéaste exprime mieux son savoir-faire par sa réalisation intimiste, qui tourne à son avantage des moyens de production modestes. (Texte rédigé en mars 2021, dans le cadre de l'édition en ligne de la Berlinale)

— Martin Bilodeau, Mediafilm

## BEANS



Photo : Dory Chamoun

La cinéaste Mohawk Tracey Deer est la réalisatrice, co-créatrice et co-scénariste de la célèbre comédie dramatique *Mohawk Girls* qui a reçu, au cours de ses 5 saisons à l'antenne d'APTN, de nombreuses nominations et plusieurs prix, incluant quatre nominations consécutives aux Prix Écrans canadiens pour Meilleure Réalisation - Comédie pour *Mohawk Girls*. Elle a reçu l'Hommage Diamant Birks du TIFF en 2016. Son premier long métrage *Beans* (2020) raconte le passage à l'âge adulte d'une jeune Mohawk durant la crise d'Oka. Le film est inspirée de sa propre expérience des événements. La production a eu lieu en 2019 après son retour de Los Angeles, où elle a co-écrit deux épisodes de la série Netflix/CBC *Anne with an E*. Tracey préside le conseil d'administration de Women in View, un organisme à but non lucratif qui fait la promotion de la diversité et de la parité dans les productions médiatiques canadiennes. Elle parraine plusieurs talents émergents en tant que leader du Director Training Program offert par imagineNATIVE Film + Media Arts Festival. Elle est aussi invitée régulièrement à participer à la programmation de New Indigenous Voices et IndigiDocs au National Screen Institute. (EMA Films)

### Filmographie

Long métrage	Documentaire
2021 – <i>Beans</i>	2008 – <i>Club Native</i>
Séries télé	2008 - <i>Kanien'keha:ka : Living the Language</i>
2010-2017 – <i>Mohawk Girls</i>	2005 - <i>Mohawk Girls</i>
2011 – <i>Woring It Out Together</i>	2004 - <i>One More River : The Deal That Split the Cree</i>

	Date de sortie	15 octobre 2021
	Réalisation	Ivan Grbovic
	Production	Luc Déry et Kim McCraw (micro_scope)
	Scénarisation	Ivan Grbovic et Sara Mishara
	Photographie	Sara Mishara
	Montage	Arthur Tarnovski, ACE
	Musique	Philippe Brault
	Distribution	Les Films Opale
	Durée	105 minutes
	Participants	Jorge Antonio Guerrero (Willy), Hélène Florent (Julie), Claude Legault (Richard), Marine Johnson (Léa)

Synopsis	Le chauffeur en fuite d'un baron de la drogue mexicain se fait embaucher comme cueilleur sur une ferme de la Montérégie, propriété d'une famille en crise. © 2021 Mediafilm
Récompenses	- Représentant du Canada aux Oscars 2022 - Mention spéciale du jury de la compétition du meilleur film canadien, Festival international du film de Vancouver

Révélé en 2011 par ROMÉO ONZE, portrait sensible et sobre d'un jeune handicapé en quête d'amour, Ivan Grbovic nous revient dix ans plus tard avec une oeuvre plus riche et complexe. Coécrit avec sa conjointe, la talentueuse directrice photo Sara Mishara, son scénario aborde avec fluidité des thèmes tels le mensonge, l'infidélité, l'exploitation sexuelle, le racisme et la vulnérabilité des travailleurs saisonniers. Sur le plan formel, Grbovic fait montre d'une égale ambition, en privilégiant un traitement qui marie harmonieusement réalisme et onirisme. À l'exception d'une scène explicative entre la mère et la fille, qui sonne un peu faux, l'interprétation est vibrante, et parfois vigoureuse. Notamment celle de Claude Legault, en grande forme. (Texte rédigé en septembre 2021, dans le cadre du Festival international du film de Toronto)

— Louis-Paul Rioux, Mediafilm

## LES OISEAUX IVRES



Photo : Robert Skinner, La Presse

Ivan Grbovic a étudié à l'université Concordia et à l'American Film Institute et commence sa carrière comme directeur photo avant de devenir réalisateur. Il réalise plusieurs clips pour des artistes d'envergure ainsi que trois courts métrages acclamés à travers le monde : *La tête haute* (2006), *La chute* (2009) et *Les mots* (2009). Son premier long métrage *Roméo Onze* (2011) remporte le prestigieux prix du jury oecuménique au Festival de film de Karlovy Vary. Le film se démarque également par le prix Découverte remporté au Festival international du film francophone de Namur. Tous ses films ont été sélectionnés au Toronto International Film Festival. *Les oiseaux ivres* est son deuxième long métrage. (Dossier de Presse)

Filmographie	
Longs métrages	Courts métrages
2021 – <i>Les oiseaux ivres</i>	2009 – <i>La chute</i>
2012 – <i>Roméo Onze</i>	2009 – <i>Les mots</i>
	2006 – <i>La tête haute</i>



Date de sortie	10 décembre 2021
Réalisation	Jean-François Lesage
Production	Jean-François Lesage (Les Films de l'Autre)
Scénarisation	Jean-François Lesage
Photographie	Marianne Polska
Montage	Mathieu Bouchard-Malo et Ariane Pétel-Despots
Musique	Tom Brunt
Distribution	Les Films du 3 Mars
Durée	79 minutes

Synopsis	Aux guichets des objets perdus de la Société de transport de Montréal, l'attente de personnes qui espèrent récupérer des articles chers à leur coeur. © 2021 Mediafilm
Récompenses	- Meilleur documentaire canadien, Festival Hot Docs 2020

Après *Un amour d'été* et *La rivière cachée*, Jean-François Lesage continue de radiographier l'intime avec ce documentaire de création délicat, sur l'absence et la redécouverte de soi. Partant d'une proposition anecdotique et quotidienne, le cinéaste en extrait la souffrance psychologique causée par la perte d'êtres chers, illustre l'irrépressible besoin de vivre en dépit de ce manque pour, au final, questionner l'interdépendance des individus. Lesage le fait au gré de saynètes nostalgiques autonomes, dont certaines s'écartent toutefois du sujet principal. Pudiquement mise en scène, cette ode à l'amour et à la tolérance s'assortit de témoignages touchants, d'une très belle direction photo en noir et blanc, évocatrice de la rudesse des hivers québécois, ainsi que d'une trame sonore jazzy du plus bel effet. (Texte rédigé en novembre 2020 dans le cadre des Rencontres internationales du documentaire de Montréal)

— Charles-Henri Ramond, Mediafilm

## PRIÈRE POUR UNE MITAINE PERDUE



Photo : Photo : Miguel Bueno, Cinémathèque québécoise

Après des études de droit, Jean-François Lesage fait ses débuts comme journaliste pour la télévision de Radio-Canada en Alberta et en Colombie-Britannique. À la fin des années 90, tout bascule : bouleversé par la découverte du cinéma chinois, il s'envole vers Pékin. Il y vivra six ans et y réalisera son premier documentaire de création, *Une nuit en Chine* (2004), puis avec son frère Philippe Lesage, *Comment savoir si les petits poissons sont heureux ?* (2009). De retour à Montréal, il réalise *Conte du Mile End* (2013), film de clôture de Visions du Réel 2014, puis *Un amour d'été* (2015), Grand prix de la compétition nationale longs métrages des RIDM. Suivent *La rivière cachée* (2017), Prix spécial du jury de la compétition nationale longs métrages des RIDM et son sixième film, *Prière pour une mitaine perdue* (2020), Prix du meilleur long métrage canadien à Hot Docs. (Les Films du 3 Mars)

### Filmographie

Longs métrages documentaires	2013 – <i>Conte du Mile End</i>
2021 – <i>Prière pour une mitaine perdue</i>	2009 – <i>Comment savoir si les petits poissons sont heureux?</i>
2017 – <i>La rivière cachée</i>	2004 – <i>Une nuit en Chine</i>
2015 – <i>Un amour d'été</i>	

	Datedesortie	4 juin 2021
	Réalisation	Sophie Dupuis
	Production	Étienne Hansez
	Scénarisation	Sophie Dupuis
	Photographie	Mathieu Laverdière
	Montage	Michel Grou
	Musique	Gaëtan Gravel et Patrice Dubuc
	Distribution	Axia Films
	Durée	97 minutes
	Acteurs	Joakim Robillard (Maxime), Théodore Pellerin (Julien), Catherine Trudeau (Catherine), Charles-Aubey Houde (Alex), Jean L'Italien (Daniel), James Hyndman (Mario)

Synopsis	À Val-d'Or, un mineur tente de racheter ses erreurs du passé en participant au sauvetage de cinq collègues, coincés dans un puits de forage à la suite d'une explosion. © 2021 Mediafilm
Récompenses	- Meilleur scénario, meilleur acteur de soutien (Théodore Pellerin), meilleure direction photo et meilleur son, Gala Québec Cinéma 2021 - Meilleure réalisation, Whistler Film Festival 2021

*La réalisatrice de l'acclamé CHIEN DE GARDE poursuit sur sa brillante lancée avec ce drame puissant, célébrant la camaraderie d'hommes rustres et vaillants. Puisant à même ses souvenirs personnels, Sophie Dupuis évoque autant la résilience et la solidarité que l'acceptation de l'échec, dans son illustration d'une masculinité malmenée par des problèmes existentiels, des blessures morales et des corps meurtris. Entre les séquences de suspense prenantes, rehaussées par les fascinantes prises de vues souterraines de Mathieu Laverdière (GABRIELLE), viennent habilement s'insérer des flashbacks, qui confèrent émotion et profondeur au récit. Précise, la mise en scène privilégie la sobriété dans les moments d'intimité, sans sacrifier le rythme et la tension propres aux interventions de sauvetage, filmées caméra à l'épaule. Parfaitement dirigés, les comédiens tirent le meilleur parti de personnages forts et bien étudiés. À commencer par le nouveau venu Joakim Robillard, à fleur de peau dans le rôle d'un futur papa à la colère sourde.*

— Charles-Henri Ramond, Mediafilm

## SOUTERRAIN



Photo : Eva Maude TC

Sophie Dupuis a l'habitude d'ébranler ses spectateurs avec ses films percutants. Elle raconte des histoires dérangeantes mais émouvantes, parfois sombres mais surtout pleines de lumière. Sachant amalgamer tendresse et déchaînement, elle aime présenter des histoires d'une grande intensité et des personnages indomptables. Avec ses nombreux courts métrages qui ont eu de beaux succès à travers le monde, Sophie a rapidement confirmé son talent de directrice d'acteurs de qui on a souvent souligné les performances. « Chien de garde », son premier long métrage, est un film coup de poing qui entraîne d'impétueux personnages dans un bouillonnant tourbillon de violences. En plus d'être sorti sur les écrans québécois, français et belges, avoir vu ses acteurs gagner des prix d'interprétation, avoir reçu huit nominations au Gala Québec Cinéma et quatre aux Canadian Screen Awards, le film a été sélectionnée pour représenter le Canada dans la course aux Oscars 2018. Elle présente aujourd'hui « Souterrain » un film qui met une scène un groupe d'homme unit par une belle amitié qui travaillent ensemble dans une mine d'or au Nord de l'Abitibi-Témiscamingue. Ce drame qui se transforme en film d'action vous tiendra en haleine jusque bout. (Site du film Souterrain : <https://www.souterrain-lefilm.com/>)

### Filmographie

#### Longs métrages

2021 – *Souterrain*

2018 - *Chien de garde*

#### Courts métrages

2015 – *Forces tranquilles*

2014 – *L'hiver et la violence*

2015 – *Blonde aux yeux bleus*

2012 - *Faillir*

2010 - *Félix et Malou*

	Datedesortie	26 février 2021
	Réalisation	Anaïs Barbeau-Lavalette
	Production	Tim Ringuette et Luc Vandal (La Coop Vidéo de Montréal)
	Scénarisation	Catherine Léger d'après le roman de Geneviève Pettersen
	Photographie	Jonathan Decoste
	Montage	Stéphane Lafleur
	Musique	Mathieu Charbonneau
	Distribution	Entract Films
	Durée	105 minutes
	Acteurs	Kelly Depeault (Catherine), Éléonore Loiselle (Marie-Ève), Caroline Néron (mère), Norman D'Amour (père), Robin L'Houmeau (Keven), Noah Parker (Fred), Antoine Desrochers (Pascal), Marine Johnson (Mélanie)

Synopsis	Alors que ses parents s'apprêtent à divorcer, une adolescente timide bascule dans le camp des délinquants de son école secondaire et se met à goûter aux paradis artificiels. © 2021 Mediafilm
Récompenses	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Meilleur film, meilleure réalisation, meilleure interprétation féminine dans un rôle de soutien (C. Néron), révélation de l'année (K. Depeault), meilleure distribution des rôles, meilleur montage et meilleure coiffure, Gala Québec Cinéma 2021</li> <li>- Meilleure actrice (K. Depeault), Festival du Film Canadien de Dieppe 2021</li> </ul>

En deux films très différents (LE RING et INCH'ALLAH), Anaïs Barbeau-Lavalette avait imposé son âme de résistante, son style vif et un appétit particulier pour les bleus au cœur. Inspiré du livre de Geneviève Pettersen et écrit par Catherine Léger (CHARLOTTE A DU FUN), LA DÉESSE DES MOUCHES À FEU atteint ici un rare équilibre entre la forme et le fond, faisant de l'héroïne le vaisseau du récit d'une débâcle intime sur fond d'éclatement familial. Mais surtout, le personnage est le tamis par lequel tout est filtré: l'image ultra-mobile, les cadrages déréglés, le montage en confettis, la musique dans le tapis. LA DÉESSE DES MOUCHES À FEU, c'est près de deux heures dans la tête de cette jeune fille, connectée à ses états et à ses émotions. Cette proposition de cinéma radicale tient du défi. Sa réussite, de l'exploit. Il fallait dans l'image une actrice capable de subir ce regard amoureux et obsessionnel posé sur elle. Kelly Depeault a la trempe qu'il faut pour le soutenir. Le reste de la distribution est à la même hauteur. (Texte rédigé en février 2020, dans le cadre du Festival de Berlin) — Martin Bilodeau, Mediafilm

## LA DÉESSE DES MOUCHES À FEU



Photo : Anna Lupier

Anaïs Barbeau-Lavalette est une comédienne et réalisatrice québécoise. Elle est la fille de la cinéaste Manon Barbeau et du directeur photo Philippe Lavalette. Elle est détentrice d'un baccalauréat de l'Université de Montréal en Études internationales et diplômé de l'Institut national de l'image et du son (INIS) en 2002. Elle s'est fait connaître principalement par son film *Le Ring* sorti en salle en 2007, et par son rôle d'Isabelle dans l'émission jeunesse *Le club des cents watts* diffusée à Télé-Québec à la fin des années 1980.

Elle publie son premier roman, *Je voudrais qu'on m'efface*, aux Éditions HMH Hurtubise à l'automne 2010. Le livre raconte l'histoire d'enfants d'Hochelaga-Maisonneuve vivant dans le même immeuble à loyer modique. Son livre se retrouve parmi les finalistes au Prix des libraires du Québec 2011, catégorie Roman québécois. En 2012, elle est nommée Artiste pour la Paix. En 2015, elle publie un roman inspiré de la vie de sa grand-mère, *La femme qui fuit*. Ce livre remporte le Grand prix du livre de Montréal 2015, le prix France-Québec 2016 et le prix des Libraires du Québec 2016. (Site : Mon cinéma québécois en France)

### Filmographie

Longs métrages	2015 – <i>Le plancher des vaches</i>
2021 – <i>La déesse des mouches à feu</i>	2010 – <i>Se souvenir des cendres</i>
2012 – <i>Inch'Allah</i>	
2007 – <i>Le Ring</i>	
Documentaires	Courts métrages
2017 – <i>Ma fille n'est pas à vendre</i>	2014 – <i>Prends-moi</i> (co-réalisé)
	2012 – <i>Sept heures trois fois par année</i> (co-réalisé)